

Le directeur du lycée catholique suspendu pour des comportements ambigus avait exercé dans l'Orne

Plusieurs élèves de cet établissement de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) ont dénoncé des gestes déplacés. Une manifestation s'est tenue à la rentrée lundi matin 24 mars. L'homme avait auparavant exercé dans l'Orne.

« Au lycée, on doit être protégé, pas agressé », « On ne touche pas aux femmes à Notre Dame »...

Événement rarissime pour cet établissement privé du centre-ville de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), une manifestation s'est tenue lundi 24 mars à l'ouverture du lycée Notre-Dame d'Espérance.

Une petite centaine de personnes, des élèves en grande majorité qui ont improvisé pancartes et slogans, mais aussi des militants syndicaux de l'éducation et des militantes féministes, ont exprimé leur colère et leur émotion après l'annonce de la suspension du directeur, comme l'a révélé *Ici Loire-Océan*.

Un signalement au parquet de Saint-Nazaire

Dans un courrier adressé vendredi 21 mars 2025 au personnel et aux parents d'élèves, la direction de l'enseignement catholique de Loire-Atlantique a justifié cette décision « **après avoir été saisie de faits mettant en cause** » le chef d'établissement.

Il a également fait un signalement au parquet de Saint-Nazaire

Contactée par *L'Écho de la Presqu'île* (Groupe Actu), la procureure de la République, Florence Sroda, confirme l'ouverture d'une enquête « **afin de recueillir les témoignages et de qualifier pénalement les faits reprochés, le signalement étant insuffisamment explicite pour qualifier d'emblée ces comportements d'agression sexuelle** ».

Il serait rentré dans les chambres lors

d'un voyage scolaire

Selon nos informations, deux jours plus tôt, lors d'un voyage scolaire de classes de seconde à Paris, le mis en cause se serait invité à leur hôtel, alors que sa venue n'était pas prévue, serait rentré dans les chambres, et aurait « **eu un comportement inapproprié** », présente Philippe Legrand, responsable de la CGT de l'enseignement privé dans le 44.

« **Nous avons été alertés par les professeurs, choqués de ce qui s'est passé.** »

Cet épisode a entraîné d'autres témoignages sur l'attitude de ce quinquagénaire depuis son arrivée à la tête du lycée nazairien, lors de la dernière rentrée de septembre 2024.

Propos et gestes ambigus

Des jeunes filles internes ont pointé la même tendance à rentrer dans les chambres, mais aussi à tenir des propos ambigus.

Des élèves évoquent aussi des gestes équivoques, des « **mains sur le bras ou passées dans les cheveux** ».

Une cellule d'écoute a été mise en place au sein de la structure d'enseignement privé.

« **Il y a eu une réaction rapide, c'est la moindre des choses après l'affaire Bétharram. Aucune violence, qu'elle soit physique, psychologique, sexiste et sexuelle, ne peut être tolérée** », poursuit Philippe Legrand qui salue une « **libération de la parole** ».

« **L'enquête devra également s'étendre aux précédents établissements où il a exercé** », estime le représentant syndical, en l'occurrence dans le département de l'Orne où il avait fait toute sa carrière jusqu'à son arrivée en Loire-Atlantique.

Julien BOULIOU





Des collages ont été posés sur la façade du lycée Notre-Dame d'Espérance à Saint-Nazaire. Julien BOULIOU



Des collages ont été posés sur la façade du lycée Notre Dame d'Espérance à Saint-Nazaire. Echo Presqu'île